

sultats immédiats que produirait le refus des sacrements, ils n'ont pas suffisamment considéré qu'il s'agit d'une question générale, extrêmement grave et que la conduite à la fois la plus simple et la plus habile est d'appliquer strictement les ordonnances du Pape et des évêques. Sans doute, certaines femmes, quand on leur refusera l'absolution et la communion, jetteront les hauts cris, et après? Qu'on lise la vie des saints; ils ne se laissaient pas fléchir par les considérations accessoires, ils allaient tout droit. M. Trochu vient de raconter dans un beau livre, la lutte soutenue par le saint Curé d'Ars, en faveur de la modestie. Ce modèle achevé des pasteurs fut très sévère contre les modes de son temps, pourtant bien convenables si on les compare à celles d'aujourd'hui. Ici même en octobre dernier, Dom Maréchaux, nous disait comment le vénéré curé de Mesnil-Saint-Loup, le Père Emmanuel, avait préservé sa paroisse du désordre: par une lutte sans merci contre les modes non chrétiennes. Ces saints curés avaient compris le danger de l'immodestie féminine; par des mesures nettes, appliquées avec fermeté, ils ont sauvé leurs paroisses qui, aujourd'hui encore, demeurent toutes deux, des modèles de vie chrétienne.

*La Vie spirituelle.*



## UNE PREFACE MISSIONNAIRE

*Le R. P. J. Hugon, S. J., a écrit un petit livre très pratique et très intéressant intitulé: Carrière missionnaire. En vente à la Villa Manrèse, 80, Chemin Ste-Foy, Québec. Prix: 25 sous franco. Voici la préface de cet ouvrage écrite par S. G. Mgr de Guébriant, Supérieur Général des Missions Etrangères de Paris.*

C'est une bonne fortune pour un vieux missionnaire d'avoir à présenter au public catholique un livre tel que celui-ci, mise à jour sobre, pratique et sûre d'une expérience qui n'est pas celle d'un homme, ni celle d'un Institut religieux, mais celle même de l'apostolat catholique travaillant, depuis l'Ascension du Sauveur, à étendre à l'humanité tout entière le bienfait de la Rédemption.

Je voudrais voir ce petit livre aux mains de tous les prêtres. Car ce sont les prêtres sans exception que les deux derniers Papes ont rêvé d'enrôler dans une immense croisade qu'ils ont appelée l'Union Missionnaire du Clergé. Souvent, en effet, le prêtre ne fait rien pour les Missions — ou presque rien — parce qu'il les connaît peu et les comprend mal, et qu'il ne sait pas ce que sont la vocation et la vie du missionnaire; s'il en voit l'aspect pittoresque, il en ignore les réalités.

Mais parmi les prêtres, il en est à qui surtout je voudrais